

* 15 Juin
1781, p. 264.
— 1 Mars
1785, p. 335.

& complete de la religion *; mais il leur est impossible de s'abstenir de quelque sortie lâche & perfide contre la grande & respectable Mere des Chrétiens, du sein de laquelle ils sont malheureusement tombés dans celui de la cité infidèle. M^r. Gellert ne manque pas de rendre à l'Eglise catholique ce tribut de sottises & d'injures qui est de règle parmi ceux de sa communion, mais qui les déshonorent pour le moins autant, que cette haine opiniâtre & déraisonnable afflige les enfans de la tendre & charitable Eglise catholique. Par bonheur c'est une petite fille qu'il fait perorer sur cette matière, & les partisans du grave professeur la défavoueront, faut-il croire, lorsque la vérité & la décence l'exigeront. Or, la petite fille interrogée par un faiseur de catéchisme à Leipzig ou à Wittemberg, *Qu'est-ce que l'orgueil?* Répondit: *C'est une vertu qui fait les prêtres.* Cela n'est-il pas bien ingénieux & spirituel? & ne faut-il pas convenir que ce M^r. Gellert est un terrible homme en fait de découvertes & d'inventions? Aussi les auteurs de *l'Année littéraire* ne peuvent-ils assez admirer le génie qui a imaginé une si belle chose. Ils l'ont transcrit & commenté de la manière la plus emphatique & la plus touchante. Malheureusement il s'est trouvé un critique qui ne s'enthousiasme pas si facilement, & qui s'est permis les réflexions que nous placerons ici mot pour mot. "Triste", moisson à faire dans un champ autrefois "riant & abondant, aujourd'hui bourbeux